Quelques aspects de la vie du chevreuil

par Yves LECOMTE

Depuis quelques années, on observe une modification dans le comportement du chevreuil. Celui-ci en effet délaisse la forêt au profit de la plaine. Non seulement les habitudes alimentaires ont changé mais le comportement social de l'animal a évolué. Le chevreuil qui est plutôt solitaire et territorial en forêt exploite les milieux ouverts en se regroupant. En s'aventurant dans les zones de cultures et de bosquets, zone de gagnage* appréciées, cet animal, craintif et discret, a élargi son régime alimentaire. Celui-ci a pu être étudié soit par l'observation directe d'animaux se nourrissant ou des dégâts qu'ils occasionnent, soit par l'aspect et le contenu des crottes appelées "moquettes".

A l'automne

La nourriture est abondante et variée, les chevreuils grossissent et font des réserves de graisse pour l'hiver. Ils profitent de certaines opportunités de saison telles que les champignons, les pois regermés, le maïs restant sur le sol après la récolte ou encore les betteraves. Dans les bois ou en lisière de culture, ils se nourrissent de lianes, ronces, herbes forestières, graminées du bord des routes. Celle alimentation assez riche en fibre produit la forme classique des moquettes.

En hiver

Lorsque l'hiver est doux, les ronces et le lierre constituent la majeure partie de l'alimentation du chevreuil. Il se nourrit également d'herbes sèches, le long des chemins, des routes et dans les clairières. En plaine, dans les cultures, il affectionne les jeunes pousses de blé, d'escourgeon, d'orge, de colza et de luzerne. Le fruit ovoïde et orange de l'églantier, le cynorrhodon (Rosa Canina) constitue également un appoint. A cette période, les moquettes sont noires et sèches, comme agglomérées.



Lorsque l'hiver est rude et enneigé, le chevreuil puise dans ses réserves de graisse. La nourriture qu'il peut trouver est alors fibreuse voire ligneuse : écorce, pousses de jeunes arbres, de cépée*, pousses de résineux, rejets ligneux (bois fait) de tilleul, de frêne, de noisetier, de charme, d'érable, de cornouiller - le hêtre semble très peu recherché, les broutis* de cet arbre sont rarement observés - glands, faine de hêtre, lianes et certaines variétés d'herbes sèches telle que la laiche pendante (carex pendula).

D'autres plantes peuvent être consommées, c'est le cas de la callune ou fausse bruyère (calluna Vulgaris) en forêt d'Ermenonville. Les moquettes sont alors sèches, dures, noires et liées entres-elles par le cambium non digéré.

Au printemps et en été

Le chevreuil se nourrit d'herbes tendres telles que les graminées, les lamiers blancs (Lamium Album) et jaunes (Lamium Galeobdon), l'asperule odorante (Galium Odoratum), la gesse des prés (Lathyrus Pratensis), la gesse des bois (Lathyrus Sylvestris), les pousses de jacinthe des bois (Hyacinthoïdes non scripta). Ce régime, pauvre en fibre modifie l'aspect des moquettes qui ont plutôt la forme de bouse.

Celles-ci prendront un aspect normal lorsque les chevreuils commenceront à se nourrir de jeunes pousses d'arbres et d'arbustes, ou de ronces. Au printemps, le chevreuil boit très peu, l'eau contenue dans son alimentation semble suffire.

A propos de l'ivresse du chevreuil.

Au printemps, il arrive de rencontrer des chevreuils titubant, il s'agit d'individus qui se sont gavés de bourgeons et de fleurs. La fermentation des sucres contenus dans ces végétaux les saoûlent. Ils peuvent alors adopter un comportement surprenant. Régulièrement, la presse se fait l'écho d'incursion de chevreuils "fous" en pleine ville, ainsi au printemps 1990, à St-Dizier, en Haute Marne, un chevreuil mâle se faufilait entre camions et voitures dans les rues de la ville.

PL - 16.4.90.

Chevreuil ivre

Drôle de surprise, vendredi, pour les habitants de Saint-Dizier (Haute-Marne) : un superbe chevreuil sautait dans les rues de la ville, en zigzag, au milieu des voitures et des camions ! Les pompiers qui l'ont capturé avec un filet pensent qu'il était « ivre » après avoir avalé trop de bourgeons de certaines plantes aux vertus enivrantes.

CP 7.4.88

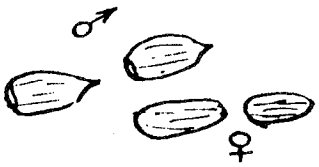
Le chevreuil était ivre

Un chevreuil ivre, des bourgeons dont ce type d'animal se régale, a provoqué un accident de la circulation, ce mardi, vers 19 heures, sur la R.N. 29, entre Poix-de-Picardie et Quevauvillers.

La bête s'est littéralement jetée sur le capot de la voiture dont la jeune conductrice a perdu le contrôle.

Heureusement, cette étudiante lilloise et ses deux passagers, toutes deux nordistes, n'ont à souffrir que d'égratignures et de quelques bosses. Mais l'avertissement vaut pour tous : gare aux chevreuils titubants !

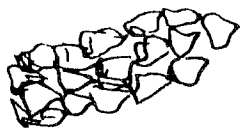
Les faons, une semaine après la naissance commencent à brouter quelques feuilles. Au bout de trois semaines, ils ruminent mais seront encore allaités jusqu'à l'âge de 6 mois.
La ration alimentaire quotidienne représente 4 à 5% du poids de l'animal soit 1 à 1,2 kg de végétaux par jour pour un adulte. Le chevreuil est plus gourmet que gourmand et se nourrit peu à la fois ; il cherche plutôt des végétaux de qualité en grappillant deci delà.



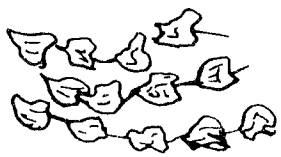
Moquettes normales



Bouse début de printemps



Moquettes d'hiver doux



Moquettes d'hiver rigoureux

Aspect des dégâts commis par le chevreuil en forêt

• Les dégâts alimentaires

Les abroutissements des jeunes plans sont fréquents. Ce sont surtout les bourgeons terminaux qui sont consommés, modifiant ainsi au fil des années la forme des arbustes.
Les semis naturels des essences forestières d'arbres sont également très prisés. Le chevreuil n'écorce pas sauf en hiver, lorsque les conditions météorologiques ne lui laisse guère le choix de s'alimenter autrement.

• Les dégâts de comportement

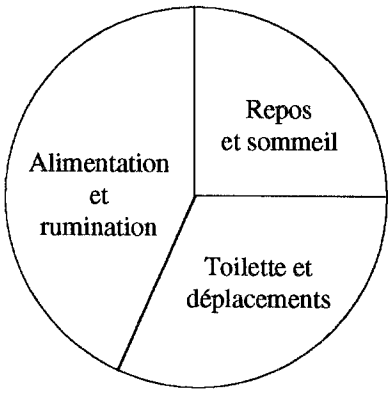
Le chevreuil marque son territoire en frottant sa glande frontale sur l'écorce, c'est le frottis ou la frotte des bois, l'arbre est alors écorcé sur 20 à 80 cm de hauteur.
Certains arbustes, très malmenés peuvent dépérir. Toutes les essences forestières subissent ces frottis. Le chêne et le hêtre peuvent également être marqués mais dans une moindre mesure.
Le chevreuil marque également son territoire avec les glandes du pied,
c'est ce qu'on appelle le grattis. lorsque les deux types de marquages sont associés, on appelle cela le régalis.

• La reposée ou la couchette

En grattant le sol avec ses pattes, le chevreuil le dénude et déterre graines et fruits ainsi que les pousses de régénération naturelle.

Fiche signalétique et activité journalière du chevreuil (Capréolus-capréolus)

Le plus petit de nos cervidés et le plus répandu :
Longueur : 100 à 120 cm,
Hauteur au garrot : 60 à 70 cm
Poids : 25 à 30 kg pour le mâle, 18 à 22 kg
pour la femelle le mâle est le brocart, la femelle est la chevrette (ch'bique et ch'biquette).
Activité journalière :



Le chevreuil a trois périodes de sommeil de deux heures chacune, deux le jour et une la nuit. L'alimentation (rumination comprise) dure plus longtemps, environ huit heures. La toilette, le déplacement, le marquage territorial, etc, occupent l'animal pendant au moins quatre heures.

Radiotracking

En 1985, une étude mise en place par l'INRA et l'ONC dans un triangle Ham-Péronne-Saint Quentin (5000 hectares couverts) et utilisant la méthode du radiotracking a permis de connaître un peu mieux le comportement des chevreuils picards. Ainsi la superficie du territoire passe de 15 hectares en forêt à 50 hectares en plaine au printemps voire à 100-120 hectares à l'automne et en hiver. L'observation de 30 animaux en compagnie est courante.

A l'automne, les chevreuils étudiés se nourrissent essentiellement de maïs, notamment les épis restés au sol après la récolte, également de betteraves. En hiver, ils affectionnent les jeunes pousses de céréales. Au printemps, en plus des céréales et du colza, ils affectionnent les pois, les haricots et les herbes des bords des chemins et des routes. En été, leur régime alimentaire est à base de céréales en épis, de pois regermé, de jeune maïs et de betteraves.

Ils se nourrissent également toute l'année de luzerne, de ray-grass et visitent les vergers, les jardins et les pâtures. Les arbres des bosquets qui parsèment la plaine leur fournissent les fibres.

L'étude de cette population de chevreuil de plaine a montré également qu'ils étaient plus gros que ceux des forêts, avec des bois plus développés (alimentation plus riche). Leur impact sur l'agriculture a également été étudié, les dégâts qu'ils occasionnent sont estimés à moins de 0,2%. Plusieurs remèdes peuvent être utilisés. Le plus radical : le fusil, par le tir sélectif ou les battues de "régulation".

Hormis la prédation par les renards, les blaireaux et les chiens errants sur les faons. L'homme, seul, peut de nos jours, limiter les populations parce qu'il a éliminer les prédateurs naturels (ours, lynx, loup). La protection des cultures est possible par des engrillagements permanents ou pour de courte période par l'utilisation de clôtures électriques. Une protection plus spécifique peut être envisagée : manchons en plastique, cornets d'aluminium pour les résineux déposés sur le bourgeon terminal, fibres acryliques déposées sur les arbustes, répulsifs chimiques.

Enfin le développement de ronces peut limiter la pénétration des chevreuils sur un site.

Le chevreuil est un mammifère qui s'est très bien adapté à la modification du paysage rural. Son aire de répartition est vaste : la forêt (son milieu d'origine), la plaine, la lande, la forêt de résineux et la montagne qu'il fréquente jusqu'à 2000 mètres.
Ce bel animal qui n'a plus de prédateurs naturels (l'homme qui ne supporte pas la concurrence les a éliminé) peut occasionner quelques dégâts dans les cultures depuis qu'il s'est déplacé vers les milieux ouverts, mais des remèdes existent et il ne faudrait pas, par soucis de rentabilité, le voir se raréfier dans nos campagnes car sa présence est un enchantement.

Lexique

Gagnage : lieu où se nourrit l'animal
Abroutissement ou broutis : consommation de feuilles et de bourgeons
Cépée : rejet sur souche
Radio-tracking ou biotélémétrie : utilisation d'un émetteur fixé sur l'animal (collier pour les mammifères, antenne fixée sur une plume pour les oiseaux...) qui permet de suivre les déplacements des animaux.

Sources :

- Observations et notes personnelles en forêt de Hez et des environs de Clermont (Oise)
- Le chevreuil - Boisanbert et J.M. Boitin 238 pages Hatier Coll. Faune 1988
- Mammifères d'Europe - C. Koenig 255 pages Hatier 1971
- Les mammifères - J. Reichoff 1984
- Etude INRA/ONC : "Nos chasses" n° 336 - Fédération des chasseurs de l'Oise 8 pages septembre 1987
- Un article du Courrier Picard du 7 février 1987
- C. BOUCHARDY et F. MOUTON 1989 - Observer les mammifères sauvages - Bordas 240 pages
- M. BOUCHER 1985 - Guide des traces d'animaux - Hatier 270 pages
- S. THOMASSIN 1988 - Traces d'animaux - multiguide nature Bordas 160 pages
Les plantes et baies sauvages - Grau, Jung et Munker 1983 - 287 pages, France-Loisirs
Les fleurs sauvages - Munker Bertram 1982 - 287 pages, France-Loisirs
Les fleurs sauvages - Sutton David 1990 - 287 pages, France-Loisirs

Pour en garder une trace...

Au cours de nos sorties dans la nature, bien des empreintes sont observées.
Pour les déterminer tranquillement, une méthode : le moulage des traces.
Le matériel :
- du plâtre à modeler (meilleure définition des détails).
- quelques bandes de carton, de feuille plastique rigide ou métallique peu épaisse, de 10 cm de large.
- Quelques trombones
- de l'eau
- un récipient pour gâcher le plâtre (j'utilise un vieux ballon en caoutchouc coupé en deux)
- Une vieille cuillère à soupe pour mélanger le plâtre
La méthode
Rechercher l'empreinte la mieux marquée. Souffler un peu dessus pour ôter les feuilles, la terre, mais laisser en place les brindilles ou la mousse écrasées par l'animal, l'empreinte y perdrait de son naturel. Enfoncer le cadre de carton autour de l'empreinte. Préparer le plâtre en l'incorporant lentement dans le récipient remplit d'eau pour obtenir un mélange assez liquide.
Couler doucement le plâtre dans le moule pour éviter la formation de bulle d'air. Il est souhaitable de prévoir 3 cm d'épaisseur de plâtre au dessus du sol, cette épaisseur permettra la manipulation, sans risque de casse ultérieurement.
Attendre la prise complète du plâtre (20 à 30 minutes), démouler puis laisser sécher deux à trois jours avant de brosser (brosse à dent) la terre collée au plâtre. Lorsque le moule est bien propre, le vernir. Ne pas oublier de noter la date et le lieu de découverte ainsi que le nom de l'espèce.

Et les végétaux...
Constituer un herbier pour collectionner les plantes et les feuilles récoltées au cours de vos sorties dans la nature ne requiert par un matériel sophistiqué.
En promenade, on déposera les végétaux dans un sac plastique que l'on fermera après chaque cueillette pour conserver une atmosphère humide.
De retour à la maison, les végétaux seront disposés à plat entre des feuilles de papier filtre ou buvard. Ne sécher que des végétaux en bon état (sans maladies ou rongés par des chenilles). Laisser sécher 6 à 8 jours, noter la date et le lieu de la cueillette ainsi que le nom vulgaire et latin.
En promenade, les végétaux peuvent aussi être disposés directement dans le "séchoir".